

Chartres 15.05.2022

Ouverture (Lionel)

J'ai lu quelque part que William Sloane Coffin, qui a été aumônier à l'université de Yale, dans le Connecticut, a perdu son fils dans un accident. Pendant les funérailles, le pasteur a essayé de démontrer que l'accident et la mort de l'enfant était la volonté de Dieu. Avant qu'il ait eu le temps de finir, William Sloane Coffin s'est levé et a crié : « Certainement pas ! Ce n'était pas du tout la volonté de Dieu ! Quand mon fils est mort, Dieu était le premier à pleurer ! »

Nous posons toujours la question : « où est Dieu ? » quand la vie se trouble. Martin Luther aussi a perdu un fils. Sa femme, Catherine de Bore, lui a demandé : « Où était Dieu quand notre fils est mort ? » Martin Luther a répondu : « Il était exactement au même endroit que quand son propre fils est mort. Il était là, il le regardait, et il pleurait toutes les larmes qu'il avait en réserve ! »

Bonjour et bienvenue ! Ce matin le temple est un peu plus rempli que d'habitude, c'est normal : des membres de la paroisse de Houilles sont venus nous rejoindre pour vivre ensemble ce culte, un repas tiré des sacs et une visite de la cathédrale. C'est l'occasion de faire connaissance et de vivre quelque chose de l'Église qui dépasse le cadre de notre paroisse. Ovillois, ovilloises, je vous demande de vous lever. Je vous le dis au nom de notre communauté : nous sommes très honorés de vous recevoir. J'espère que le temps que nous allons passer ensemble nous fera du bien et qu'à la fin de la journée nous aurons le cœur en fête pour ces moments vécus.

Je laisse la place à Ulrich qui va nous guider dans ce culte.

Annnonce de la grâce (Ulrich)

Dans le bruit de nos villes,
Dans le tumulte de nos vies,
Dans le trouble de nos cœurs,
Il est des lieux, comme celui-ci,
Où nous pouvons faire une halte,
Nous poser un peu, avant de repartir.

Cette parenthèse nous est offerte
Par Dieu de la paix
Qui nous attend là, dans le calme,
Pour nous remplir de son amour.
La présence de Jésus-Christ nous rassure, nous apaise,
Et le Saint-Esprit nous insuffle le souffle de la vie nouvelle.

Dieu, vient envers nous :

« La grâce et la paix sont vous données de la part de Dieu qui nous rassemble et de Jésus Christ qui nous aime et nous conduit. »

Musique

Yézu azali awa – présentation par l'Église de Houilles

<https://www.youtube.com/watch?v=v5SDSNzuPRQ>

Louange

Ce matin, je me suis levé Avec une légère angoisse au fond du cœur.
Je suis allé jusqu'à la fenêtre de ma chambre, J'ai ouvert les volets...
Et j'ai poussé un cri de joie :
Aujourd'hui encore le soleil s'était levé, Et j'ai reçu le temps d'une nouvelle journée.
Comme le dit le psalmiste :
Dieu a dressé dans le ciel

Une tente pour le soleil.
Le matin celui-ci paraît...
Il s'élançait d'une extrémité du ciel,
Et achève sa course à l'autre extrémité. (Ps 19,6-7)
Oui, Dieu nous fait grâce d'un nouveau jour, Jour de louange et de reconnaissance.
Merci pour les choses familières : le pain et l'eau, le vent et la terre.
Merci pour les hommes simples en qui tout est lumière ; Merci pour la musique et le silence, pour le rythme et le repos.
Merci pour la paix qui vient de toi.
Merci d'être si proche en ton Fils Jésus-Christ.
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
Que tout mon cœur bénisse son saint nom !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
Et n'oublie aucun de ses bienfaits. (Psaume 103,1-2)

Chant 42-09 Merci, pour ce matin de vie

(assis) Loi

Écoutons comme commandement ce que Jésus dit à ses disciples – et à nous : Jn 13,31-35
« Maintenant la gloire du Fils de l'homme est révélée et la gloire de Dieu se révèle en lui. [Et si la gloire de Dieu se révèle en lui,] Dieu aussi manifestera en lui-même la gloire du Fils et il le fera très prochainement. Mes enfants, je ne suis avec vous que pour peu de temps encore. Vous me chercherez, et tout comme je l'ai dit aux autres Juifs, je vous le dis aussi maintenant : vous ne pouvez pas aller où je vais. Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Il faut que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. Si vous avez de l'amour les uns les autres, alors tous sauront que vous êtes mes disciples. »

Reconnaissons nos limites

Dieu de miséricorde,
Comme il est bon que tu nous réunisses :
De l'activité et du vide,
des heures heureuses et de la tristesse,
en hors de succès et d'échecs :
Devant toi, nous sommes tous ensemble unis,
Nos différences ne nous séparent pas à tes yeux.
Personne n'est ignoré par toi.
Et il devrait en être de même entre nous.
Mais souvent, nous n'y parvenons pas,
De nous rencontrer les uns les autres de manière aussi ouverte et attentive,
Comme ton amour nous l'a enseigné.
Souvent, nous ne percevons pas ce dont les autres ont besoin,
nous avons des inhibitions à nous ouvrir à quelqu'un
ou nous n'osons pas demander de l'aide pour nous-mêmes.
Bon Dieu, que cela ne reste pas ainsi !
Donne-nous un regard attentif, plein d'amour les uns aux autres.
Permetts-nous de surmonter,
ce qui nous empêche de nous retrouver comme tes disciples,
habités par ce commandement nouveau
que ton fils nous a donné :
Donne-nous le courage,
de nous approcher à celui et celle
Qui est dans le besoin,
Et de demander pour nous-mêmes de l'aide.

Dieu, apaises en chacun de nous la faim de vie.

Chant Kyrie Eleison (spontané de la paroisse de Houilles)

Parole de grâce

« C'est en ceci que l'amour de Dieu

S'est manifesté parmi nous :

Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde,

Pour que nous vivions par Lui. » (1. Jn 4,9)

Avec lui, la bienveillance luit dans nos regards.

Avec lui, l'allégresse résonne dans le monde,

Avec lui, notre route est peuplée d'amis.

Il vient, il entre chez nous !

grâce à lui nos yeux s'ouvriront,

grâce à lui, nos oreilles entendront la parole,

grâce à lui, notre cœur sera en fête!

Il vient, il entre chez nous,

C'est lui, le Seigneur, qui bouscule nos habitudes.

C'est lui le Seigneur, qui balaie nos idées fausses

C'est lui le Seigneur, qui pardonne nos péchés.

Chant : Jubilate, vous les peuples (chant de la paroisse de Houilles)

(assis) Nous prions avant la lecture de la Bible (Lionel)

Seigneur, nous ne comprenons pas toujours qui tu es et ce que tu fais. Nous ne comprenons pas non plus ce qui nous arrive, et nous t'attribuons parfois des choses que tu n'as pas faites. Nous cherchons un coupable, et souvent, c'est toi notre coupable. Nous faisons de toi un image taillée, et nous avons du mal à nous défaire de ces images qui nous ont été transmises. Nous continuons de porter dans nos cœurs une perception de toi qui n'est pas une perception vivante, qui n'est pas issue de notre relation personnelle avec toi, mais qui est comme une statue : un mémorial qui ne voit pas, qui ne parle pas et qui ne vit pas.

Viens, par ton Esprit, allumer un feu dans nos cœurs. Un feu qui nous donne envie de mieux te connaître et de mieux te faire confiance. Parle ce matin Seigneur, afin que notre foi reçoive un nouvel élan. Glorifie ton nom dans nos vies.

Amen.

Lecture (Lionel)

Psaume 39,1-7

Prédication (Lionel)

Les sept premiers versets du psaume 39 nous plongent directement dans une atmosphère bien spéciale, n'est-ce pas ? Oui, je suis heureux de vivre ce temps béni avec la paroisse de Houilles. Oui je suis heureux d'être le pasteur d'une super communauté. En fait, le problème n'est pas de savoir si je suis heureux ou non, si nous sommes heureux ou non. Le problème qui me taraude ce matin, c'est de savoir si nous sommes capables – malgré notre joie d'être co-citoyens et co-citoyennes des cieux, nous qui participons activement à la dynamique du Royaume de Dieu – savoir si nous sommes capables d'entendre le malheur du monde qui nous entoure. Capables d'être sensibles, sans que ça vienne gâcher notre joie. Capables

d'être joyeux et joyeuses, sans que ça vienne gâcher notre sensibilité. Et pour évaluer si nous en sommes capables, rien de tel qu'un beau passage comme ce psaume 39. Laissons ce texte nous agacer un peu.

Le psaume 39 est un psaume de supplication. Ça veut dire que le psalmiste se plaint auprès de Dieu. On n'aime pas la plainte, dans notre société, n'est-ce pas ? « Oh là là, il ne fait que se plaindre, c'est insupportable ». Bienvenue dans le pays des Psaumes. Le gars qui prie, là, au départ, il parle pour dire à Dieu qu'il se tait. Mais au bout d'un moment, il n'en peut plus, il faut qu'il dise des paroles. Il faut que la plainte monte à la surface. Et alors il dit à Dieu que la vie n'est que souffrance. « Ma souffrance n'a fait qu'augmenter, chaque soupir était comme une brûlure... fais-moi savoir combien de temps je vais vivre afin que je sache la durée de mon sursis... tu me donnes peu de temps à vivre... la durée de mon existence c'est presque rien... l'être humain n'est qu'un souffle... ce n'est qu'un mirage... ce n'est que du vent... » On sent la désillusion dans la prière de cet homme. Nous avons un groupe de maison dans lequel nous étudions le livre de Qohélet cet année. Celles et ceux qui participent à ce groupe reconnaîtront les accents de l'Ecclésiaste : « tout est buée et poursuite du vent ! » Et les passionné·e·s du livre de Job reconnaîtront là aussi l'influence de la littérature de sagesse. Il faut garder à l'esprit que **la plainte**, que nous détestons, est le seul moyen que nous avons à notre disposition pour rester en contact avec Dieu dans le temps du malheur. Ce n'est pas en prétendant que tout va bien alors que tout s'écroule que nous sommes en communion avec Dieu, mais c'est en lui exprimant ce que nous ressentons, de manière authentique. La plainte nous permet aussi de ne pas nous résigner à l'injustice : elle nous tient debout dans l'adversité. Le psalmiste ne prétend pas qu'avec Dieu tout est beau, tout est bon, et que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles. Non, avec Dieu, la condition humaine reste la même. Les malheurs sont là. La vie suit son cours. Les gens souffrent, il y a des guerres, des catastrophes naturelles, et il y a des méchants qui font du mal autour d'eux. Dieu ne nous protège pas de ces choses. Objectivement, la vie semble dépourvue de sens. D'ailleurs, la vie est futile parce qu'elle est un long processus de dégradation, comme la rouille. Dès sa naissance, l'être humain se détériore et s'achemine vers la tombe.

La mort nous surprend toujours. Je trouve surprenant que nous soyons surpris quand quelqu'un meurt jeune. On dit que c'est prématuré. Mais regardez le monde ! La majorité des gens ne meurent-ils pas avant de devenir vieux ? On croit que c'est normal de vieillir, mais la plupart des

humains n'ont pas ce privilège. La mort ne devrait jamais nous étonner : elle est inhérente à la condition humaine.

Pour nous, la mort est injuste. La souffrance est injuste. Les catastrophes, les maladies, les guerres et les persécutions sont injustes. Autour de nous, il y a des gens qui ne sont pas habités par la foi. Et ils se posent les mêmes questions que nous – peut-être se les posent-ils d'une manière bien plus honnête que nous. Nous, souvent, nous sommes comme un bébé tortue qui ne veut pas sortir de son œuf, parce que nous avons peur que la réalité ne vienne détruire la foi que nous avons reçue. La question qu'ils se posent, souvent, c'est : y a-t-il vraiment un Dieu ? S'il y avait un Dieu, il n'y aurait pas toutes ces souffrances. Cette question nous déroute, parce que nous ne savons pas quoi répondre. A la limite, même, nous savons qu'ils ont raison. Les humains ne se sont-ils pas fait des dieux justement pour qu'ils nous protègent du malheur ?

Il nous est difficile d'admettre que Dieu laisse des gens commettre des crimes atroces et qu'il laisse des ouragans détruire des régions entières avec leurs habitants. Il se doit d'intervenir, au nom de l'amour. Cette question est vieille, très vieille, et je vous assure que je n'ai aucune réponse. Mais ce n'est pas parce que je n'ai pas de réponse que je n'ai rien à dire. Ben oui, je suis pasteur, et un pasteur trouve toujours quelque chose à dire, même quand il n'a rien à dire !

Je crois qu'on attribue à Dieu des attributs qui ne le concernent pas. On voit Dieu comme étant tout-puissant. L'est-il vraiment ? Si vous lisez votre Bible en cherchant des traces de toute-puissance, je ne suis pas sûr que vous les trouverez. D'une part, on trouve beaucoup de signes, dans nos écritures, d'un Dieu qui n'est pas tout-puissant : il se repent, il se trompe et admet ses erreurs, il lui arrive de ne pas pouvoir faire certaines choses, il se laisse parfois limiter par les actions des êtres humains, etc. L'omnipotence n'est pas un attribut du dieu biblique (mais on peut lire des passages où des hommes – c'est souvent des hommes, dans la Bible – affirment que Dieu est tout-puissant. Ça ne veut pas dire qu'il le soit vraiment). Dieu sait tout. Mais on a des passages dans la Bible où Dieu ne sait pas tout : il entend parler d'une rumeur concernant les gens de Sodome, alors il part en voyage pour aller voir sur place si ce qu'il a entendu est vraiment vrai. Et tant d'autres passages où l'on voit que Dieu ne sait pas. L'omniscience de Dieu n'est pas un concept biblique. Et Dieu est partout. Ben justement, s'il est partout il n'a pas besoin de se déplacer pour se rendre compte par lui-même, or le Dieu de la Bible n'est pas toujours présent partout en même temps. On ne peut pas enfermer Dieu en

le qualifiant d'omniprésent. Ce n'est pas parce que Dieu est puissant, présent et qu'il sait beaucoup de choses qu'il est un « omni ».

Mais ce que je lis dans la Bible, à chaque étape, c'est que Dieu est amour. **L'amour**, mes ami·e·s, c'est vraiment la nature de Dieu. L'amour vrai ne vient pas empêcher l'autre de vivre sa vie. Il refuse de faire de l'autre une marionnette. Et surtout, il ne le protège pas des conséquences de ses actes. Dieu veut faire de nous des être responsables. Nous agissons, et nos actions ont des conséquences. Souvent des conséquences, d'ailleurs, que nous n'avions pas prévues. C'est pourquoi il est si important de travailler dès aujourd'hui pour rendre ce monde un peu plus vivable, pour qu'il y ait plus de justice, plus de paix, plus de santé, et pour que personne ne soit oublié. Parce que s'il y a des événements pour lesquels nous sommes impuissants (nous ne contrôlons pas les tempêtes ou les tremblements de terre, nous n'avons aucune prise sur les guerres), nous avons un pouvoir, c'est le pouvoir de venir au secours des autres. Le pouvoir de relever les personnes qui sont dans la détresse. Le pouvoir de redonner le sourire et le pouvoir de donner de l'amour. Et c'est là que Dieu intervient : il nous aide à donner cette amour aux autres.

Face à cette remarque, qui dit que Dieu ne peut pas exister à cause du malheur du monde... je me dis que s'il n'y avait pas un Dieu, on ne verrait pas la trace de l'amour. Il n'y aurait pas de solidarité. Il n'y aurait que le chacun pour soi. Dieu est en chacun des êtres humains que vous croisez, et je suis persuadé que si nous sommes capables d'aimer, c'est bien parce que nous portons son image en nous. Les catastrophes restent terribles et inexplicables. Elles laisseront toujours un profond sentiment d'injustice. Mais nous pouvons nous lever contre les injustices et nous organiser pour en réduire les effets dévastateurs.

Au fond, à moi, peu m'importe que mon collègue ou ma voisine ne soit pas en capacité de croire en Dieu. Ses arguments sont de bons arguments. Mais ça ne remet pas en question la foi qui m'habite. Ça n'empêche pas à la petite tortue que je suis de sortir de ma coquille pour assumer ma vie devant Dieu. Et surtout, la foi de l'autre n'est pas mon affaire. Mon affaire, c'est d'essayer de vivre le plus possible en cohérence avec cette foi qui est en moi. Ce sera un témoignage suffisant de la présence de Dieu dans ma vie. Ce sera une manière de résister à l'absurde, à la violence et à la haine. Une manière de résister au mal qui habite notre monde. Une manière de démontrer que Dieu est amour, et qu'il habite en nous. C'est ce que les témoins de la Bible nous ont promis, et j'y crois. Acceptons de ne pas

pouvoir répondre à cette question, et continuons de vivre de sa grâce. Cette grâce que nous recevons, et que nous distribuons.

Amen.

Silence (Ulrich)

chant 52-18 *Je suis la lumière a dit le Seigneur*

Offrande

Annonces (Isabelle)

Intercession (Isabelle)

Envoi (Ulrich)

Entends-tu cette musique
qui court dans les corridors de l'univers ?
Des hommes se lèvent, ils viennent de partout.
Leurs poches sont vides et leurs vêtements en lambeaux.
La pauvreté est leur unique richesse.
Ils ont tout partagé et pour eux n'ont rien gardé.
Leurs trésors, ils les ont abandonnés,
mais leur visage est éblouissant comme la neige des montagnes.

Des hommes se lèvent. Ils viennent de partout,
et sur leurs lèvres passe le sourire de Dieu,
et de leurs bouches naissent des paroles douces comme le miel en hiver...

Des hommes se lèvent, ils viennent de partout,
Et sous leurs pas la justice refléurit
comme le désert après la pluie,
et de leurs mains la paix tombe
comme une semence dans la terre.

Des hommes se lèvent. Ils viennent de partout,
Et sous leurs doigts les malades entonnent des chansons d'espoir.
Ils apportent des pierres et reconstruisent la terre,
Et ils donnent leur sang pour crier qu'en tout lieu les hommes sont frères.

Entends-tu cette musique qui court dans les corridors de l'univers ? ...
Devant toi, Seigneur, ils se tiennent et disent :
tu es, Seigneur, celui que notre cœur aime.
Avec eux, j'irai, Seigneur, à leur suite je me lèverai,
et bientôt, dans l'univers en fête, les hommes danseront au pas de Dieu.

bénédictio (Ulrich et Lionel)

Que le Seigneur, Aimant comme une mère et bon comme un père Te bénisse.
Qu'il fasse que ta vie prospère, que ton espérance grandisse, que tes fruits mûrissent.
Que le Seigneur te garde.
Qu'il t'entoure quand tu as peur, qu'il se présente à toi quand tu es dans la détresse
Que le Seigneur fasse briller son visage au-dessus de toi.

Tout comme un regard tendre te réchauffe le cœur, qu'il t'aide à surmonter ce qu'il y a de figé en toi.

Qu'Il t'accorde sa grâce.

Quand le poids de la faute t'opprime, qu'il t'aide à reprendre haleine et à retrouver la liberté.

Que le Seigneur lève sa face vers toi! Et qu'il voit ta peine, te console et te guérise.

Qu'Il te donne sa Paix.

Le bien-être de ton corps, le salut de ton âme et l'avenir pour tes enfants.

Amen!

Chant Shalom, Shalom, que Dieu nous bénisse (chant de la paroisse de Houilles)